

Sports → Auvergne

RUGBY : LE TOP 14 EN BREF

BAYONNE - STADE FRANÇAIS A Saint-Sébastien, ce soir (20 h 35). À bayonne, seuls manquent à l'appel le troisième ligne Dwayne Harre, l'ailier Filimone Bolavucu, qui doit encore observer une semaine de vacances. Les internationaux français, Rémy Martin et Julien Puricelli, et italiens, Craig Gower et Salvatore Perugini, absents à Perpignan, figurent dans le groupe. Du côté Parisien, Sylvain Marconnet, Dimitri Szarzewski, Pascal Papé, Lionel Beauxis et Julien Arias feront leur rentrée. Tout comme les Italiens Mauro et Mirco Bergamasco. À noter enfin l'indisponibilité pour quatre à six semaines de Romain Maine (22 ans), victime d'une entorse au genou droit contre Toulon vendredi dernier. ■

MONTPELLIER - PERPIGNAN Demain (16 heures). À Montpellier, rentrée de Ouedraogo. Remplaçant à Brive, l'autre international François Trinh-Duc devrait également être titulaire. L'arrière Benjamin Thiéry, l'ailier Thierry Brana, le centre Geoffrey Doumayrou et le pilier Sébastien Petit devraient débiter. Le troisième ligne Jérôme Vallée (orteil cassé), le pilier sud-africain Eugène Van Staden (entorse genou) et l'ailier Olivier Sarraméa (luxation doigt) sont indisponibles pour une durée de trois à six semaines. Le troisième ligne centre géorgien Mamuka Gorgodze, touché au plancher orbital n'est lui pas encore prêt. Les ailiers Jean-Mathieu Alcalde (rachis), Robin Solana (genou), Manoël Dall'igna et le troisième ligne Johan Wasserman prolongent aussi leur convalescence. ■

Les champions de France seront privés de l'arrière Jérôme Porical (hématome crête iliaque), du troisième ligne Viliami Vaki (entorse cheville) et du pilier Nicolas Mas, toujours en convalescence après son opération de l'appendicite. Le deuxième ligne Olivier Olibeau (hématome mollet) et le troisième ligne Jean-Pierre Perez (entorse coude) sont incertains, ils se testeront vendredi. Perpignan récupère ses trois internationaux Guilhem Guirado, Damien Chouly, et Maxime Mermoz.

BIARRITZ - ALBI Demain (16 heures). À Biarritz, les internationaux Damien Traille et Fabien Barcella reviennent dans le groupe. Retour également du 3^e ligne Samu Vahafolau, grippé le week-end dernier. A la charnière Yann Lesgourgues devrait être associé à Julien Peyrelongue. Enfin au centre, l'Anglais Ayola Erimle fera ses grands débuts associé à Traille. Du côté d'Albi Frédéric Manca sera titularisé à l'arrière, Benjamin Lapeyre montera en trois quarts et Florent Fourcade devrait être titularisé à l'aile de la 3^e ligne à la place de Daniel Farani, incertain (adducteurs). En première ligne, arrivée de Pierre Correia et de Clément Maynadier. Par contre, les Albigeois devront se passer durant trois semaines au moins de Michel Denêtre (adducteurs) et surtout de Martin Gady (talon d'Achille). ■

TOULON - RACING-MÉTRO Demain (16 h 30). Toulon sera privé de Pierre Mignoni, victime d'une élongation d'un adducteur. Ménagé, il est remplacé par Matt Henjak. Joe Van Niekerk est de retour. Souffrant du cou fin juillet, il devrait être associé en troisième ligne à Juan Martin Fernandez Lobbe. Seront absents le centre Sonny Bill Williams, qui souffre toujours d'une calcification importante de son péroné fracturé, l'arrière Luke Rooney (déchirure pectorale), le troisième ligne Cédric Béal (péritonite) et le demi d'ouverture Felipe Contepomi (entorse d'un genou).

Du côté du Racing, les entraîneurs pourraient enregistrer le retour du demi d'ouverture Andrew Mehrtens. Le club francilien enregistre également le retour du talonneur Olivier Diomandé. Le demi de mêlée Jérôme Fillol (inflammation rotulienne), le 3^e ligne Ashley Clarke (inflammation abdominale), le centre tongien Epi Taione (élongation) et l'ailier samoan Sefulu Gaugau (épaule) sont toujours incertains. ■

CASTRES - BOURGOIN Demain (20 h 45). À Castre, retour de Caballero. Le troisième ligne international Yannick Caballero réintègre le groupe tout comme Joe Tekori (3^e ligne centre). En revanche, Matthias Rolland (2^e ligne) souffre encore de problèmes de dos. Le troisième ligne Ibrahim Diarra est préservé tout comme le troisième ligne néo-zélandais Chris Masoe, victime d'un coup à un genou à Biarritz. Au poste de pilier, le Namibien Chris Lensing a déclaré forfait (lumbago) mais Luc Ducalcon pourrait être retenu dans les 22.

Du côté des Berjallien, les piliers Tchougong et Pelo qualifiés. La LNR a requalifié les piliers Arnauld Tchougong et Vincent Pelo, qui pourront donc faire leurs débuts en Championnat. Mais les licences de 12 autres joueurs (recrues et reconductions de contrats) restent bloquées par la Ligue. Les entraîneurs Eric Catinot et Xavier Péméja pourront par ailleurs compter sur le retour en deuxième ligne du Sud-Africain Coenie Basson. Le demi de mêlée Mickaël Forest (contracture aux cervicales) et le troisième ligne Thomas Genevois (épaule) feront également partie du groupe. ■

MOTOCROSS/MONDIAL ■ Exploit de Sandouly au Grand Prix de France

Fredo de nouveau haut niveau

En appel d'un méchant accident, qui l'immobilisa près d'un an, Frédéric Sandouly (27 ans) vient de se rappeler au bon souvenir du gratin du cross en cernant le podium du Grand Prix de France. Itinéraire d'une ré-structuration.

Jean-François Meunier
jean-francois.meunier@centrefrance.com

Il était à son affaire. Quand il déboula, à la fin de la saison 2007, sur la scène internationale des grosses cylindrées, le chef de file du motocross auvergnat fit sensation. En s'invitant dans le top ten du G.P. de Suisse, il annonçait une saison 2008 pleine de promesse. « Depuis quelques années je bénéficiais du potentiel d'entraînement des rugbymen de l'ASM et j'en tirais profit et motivation, souligne Fredo. J'avais franchi un cap dans leur sillage et j'envisageais poursuivre mon ascension... »

Mais une violente collision dans les airs, en ouverture de la campagne élite, le conduisit sur le billard où il perdit un rein et près d'un an de rétablissement. Sa récente performance en mondial (4^e) à Lacapelle Marival n'en prend que plus de relief.

Dernière manche, dernier tour et le carton en ouverture du championnat 2008. « En plein appel d'un gros saut à Pernes les



ZÉRO APPRÉHENSION. Retour en force pour Fred Sandouly qui bénéficie du soutien de ses potes asémistes.

fontaines, j'ai été percuté par un concurrent qui s'est loupé... La moto s'est mise à l'horizontale... J'ai pensé de suite que ça allait faire mal... » Transporté à l'hôpital de Carpentras, Fredo est rattrapé du bout des doigts par les chirurgiens aux prises avec une hémorragie massive qui entraîne l'ablation du rein. « Je n'en menais pas large, confie-t-il. J'ai bien pensé qu'une pareille infortune pouvait arriver aussi dans le courant de la vie, suite à un accident. J'ai perdu sept kilos et

mes forces s'évanouissaient. Le soutien et l'exemple des potes, dont Raphaël Chanal et les gars de l'ASM, m'ont été précieux pour remonter la pente ». Huit mois durant, il serra les dents dans l'attente de retrouver toute son énergie, sans perdre de temps. Car au cours de cette parenthèse douloureuse, il mena à bien son passage d'adjoint de police au statut de gardien de la paix, agrémenté d'un brevet d'état. Premier Le môme de Surat, placé sous la bannière du Club

Moto de la Police Nationale (CMPN) bouclait de la sorte l'épisode le plus pénible de sa carrière. « Insensiblement je sentais poindre l'envie irrésistible de remonter en selle, poursuit-il. Discrètement, avec mon complice Erwan Nigon, j'ai repris le guidon. J'avais zéro appréhension et que de bonnes sensations, c'était si bon... Alors comme aucune contre-indication, à l'exception de ne pas subir un choc identique, me m'en empêchait, je suis reparti au front avec l'aide de Honda France ». ■

4^e au général

Une première fois au G.P. d'Espagne, (13^e) il percuta sa marge de progrès. « J'avais hâte de me retrouver à la manche française car je percevais de nouvelles impressions. Tout en restant aussi incisif que par le passé, je suis devenu plus précis et meilleur gestionnaire en course. » Auteur de temps canon en essais, il pointe dans les dix en première manche puis dans le groupe de tête dans la seconde, avec au total une quatrième place au général. « C'est une immense satisfaction sachant d'où je reviens et mes moyens modestes en regard de la concurrence, confie-t-il. Une nouvelle fois le train de la revanche pourrait passer le 13 septembre à Villars sur Ecot au rand prix d'Europe. ■

ULTIMATE FRISBEE/VINYL TOUR ■ La 6^e édition le week-end dernier, à Dallet

Les anges de Monts au septième ciel

Le week-end dernier, le club des Tourne-Discs organisait sa 6^e édition du désormais international tournoi Vinyl Tour. Douze équipes se sont affrontées durant les deux jours de compétition à Dallet.

Durant 50 minutes, deux équipes s'affrontent sur un terrain de football. Précision, technique et physique sont les compétences requises pour la pratique de l'ultimate frisbee. Particularité, il n'y a pas d'arbitre. L'ultimate, qui se base donc sur l'auto-arbitrage, s'était installé, pour la première fois, à Dallet. « Pour 55 euros, les équipes ont tout sur place. Le camping, sa piscine, une plage au bord de l'Allier et la nourriture », confiait Nicolas Masset, le président.

Une finale à suspense

Tous les ingrédients étaient donc réunis pour que ce tournoi se déroule sous les meilleurs hospi-



INDÉCIS. À l'image du frisbee, la finale du Vinyl Tour a été indécise. PHOTO FRANCIS CAMPAGNONI

ces. La première journée, le samedi, était consacrée aux matches de poule. Le bouquet final était quant à lui, prévu sur les coups de 15 heures le dimanche. Des équipes belges, parisiennes, lilloises ou encore

espagnoles se sont affrontées.

La finale opposait les Ziggles de Nice aux Anges de Monts de St Jean de Monts en Vendée. Une finale magnifique car sous un soleil de plomb et in-

décise jusqu'au bout. Il aura fallu plus d'une heure de jeu avant que les vendéens n'enlèvent pour la deuxième fois consécutive le tournoi. Largement en tête (12-6) et à un point de conclure la partie, les blanc et noir se sont procurés quelques sueurs froides - ou plutôt chaudes - laissant revenir les Ziggles à 12-10. L'ambiance montait alors d'un ton. Néanmoins, le frisbee arrivait enfin en terre promise dans les mains d'un vendéen.

Outre l'aspect sportif, ce rendez-vous se voulait à la fois convivial et sous le signe du fair-play. Preuve à l'appui, le prix du fair-play a une grande importance. Il désigne l'équipe, choisit par ses pairs pour son bon esprit et son beau jeu. Alors pour tous les curieux, rendez-vous l'année prochaine ou au Tourne-Discs pour goûter aux joies du lancer. ■